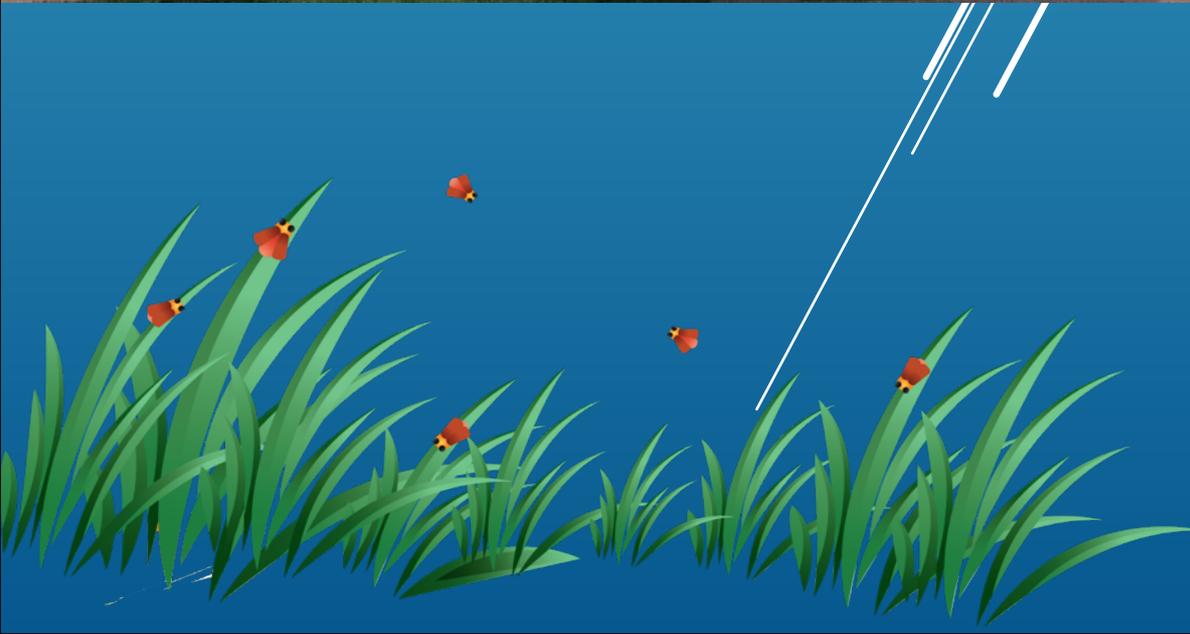


ESCAPADE À ...



CARNETIN



Bienvenue !



Carnetin,
la nature
partagée

Notre site internet : <https://carnetin.fr>

Le mot du Maire



Très tôt, j'ai eu le plaisir de parcourir les petites ruelles, chemins, prés et bois de ce village. C'était à l'époque, une occupation naturelle des jeunes enfants et adolescents.

Né dans le village et ne l'ayant jamais quitté j'ai pu voir son développement.

Maire de cette commune, j'ai eu envie de partager ces espaces qui ont été mis en valeur au cours des dernières années.

Quel bonheur de faire découvrir mon village aux promeneurs et randonneurs avides de nature, de tranquillité, en somme de dépaysement. Mais aussi ces visiteurs peuvent s'arrêter devant une bâtisse atypique, une maison briarde, un authentique pigeonnier, faire une halte au belvédère et contempler la Vallée de la Marne.

Je souhaite souligner l'originalité du village de Carnetin qui reste un exemple de ruralité au sein du développement de l'Agglomération.

Carnetin a obtenu le label « Village de Caractère » en 2019.

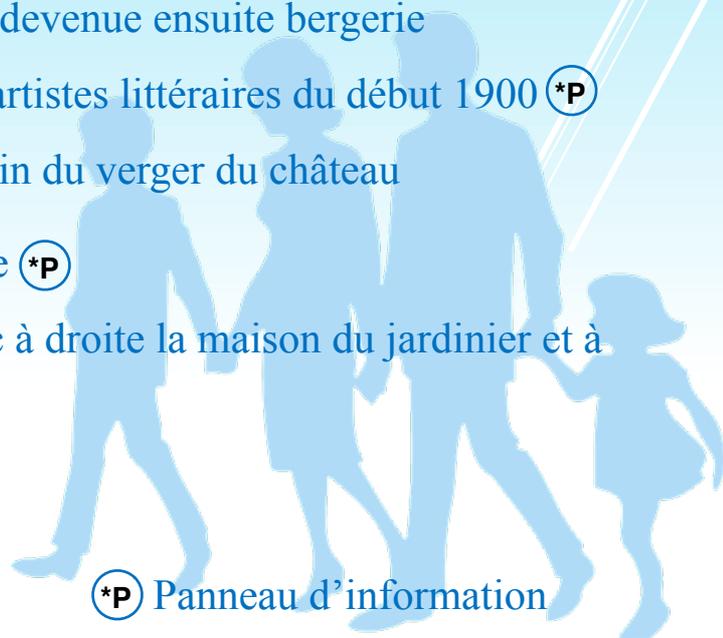
Pascal LEROY



A la découverte du village

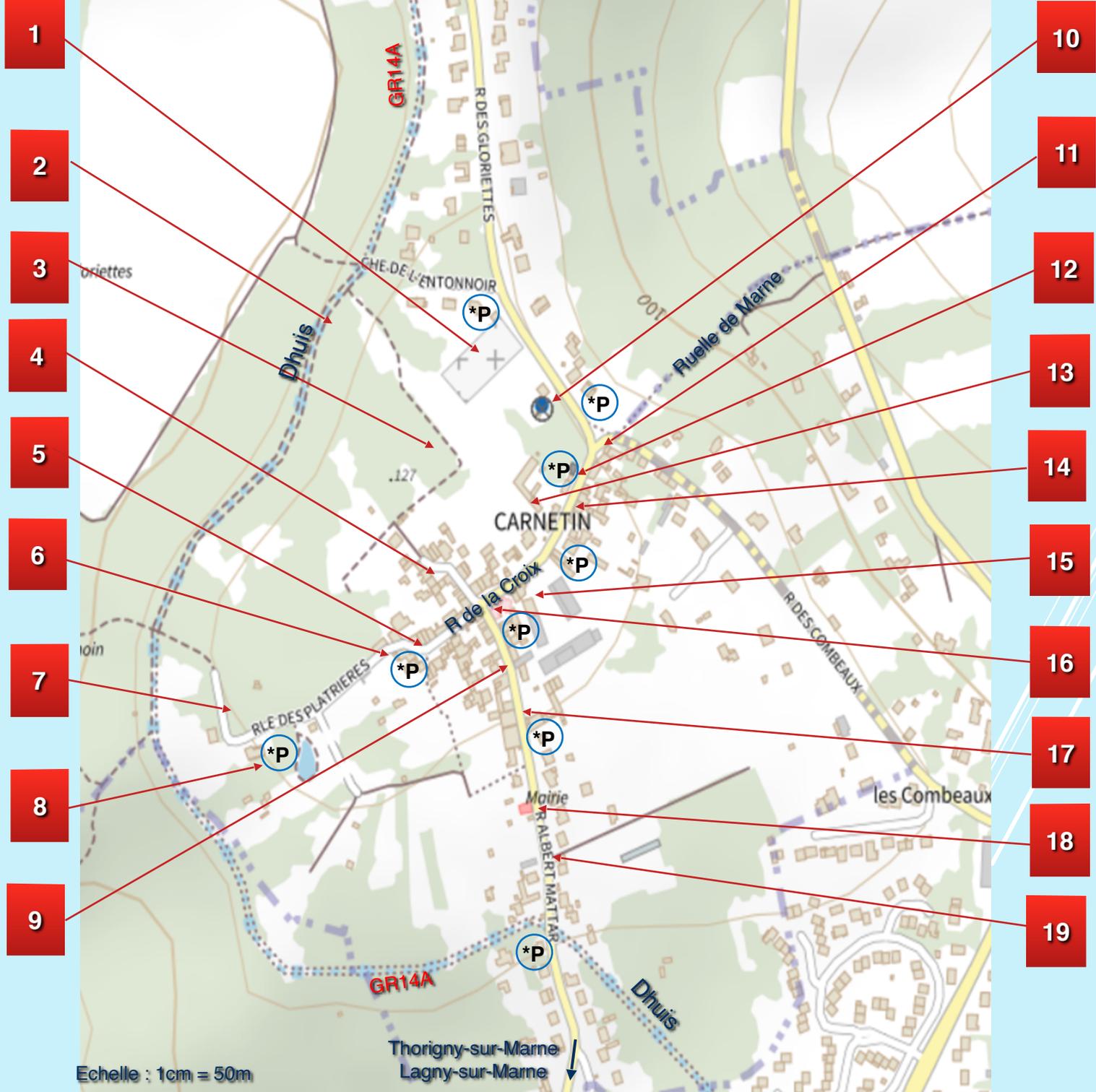


- 1 Nouveau cimetière qui abrite le monument aux morts des guerres 14/18 et 39/45. L'ancien cimetière était situé autour de l'église comme de coutume à l'époque
- 2 Aqueduc de la Dhuis
- 3 Derniers ceps d'un village de vigneron
- 4 Cour des Courants, du nom des premiers propriétaires Au n°11, la plus étroite maison du village
- 5 Cour des Gros, autre propriétaire à l'origine
- 6 Villa Righi construite en 1910 par Victor Grasognon (1852-1928) dit « Latinville », artiste peintre (*P)
- 7 Ruelle des Plâtrières : elle menait aux carrières de gypse d'Armoins
- 8 Mare à Gros, devenue abreuvoir municipal après la Révolution (*P)
- 9 Au n°18, la maison d'Albert Mattar, donateur de ses biens à la commune. Décédé en 1947
- 10 Château d'eau du village construit en 1936, aujourd'hui désaffecté
- 11 La « Croix » ou « le belvédère ». Point de vue particulièrement prisé durant la bataille de la Marne en septembre 1914 (vue sur les positions allemandes). Le coteau en contre bas était truffé de tranchées en 14/18 et de postes de DCA en 39/45 (*P)
- 12 La « tour ». Ancien pigeonnier de la ferme du château du 16^e siècle (*P)
- 13 Vue sur la bergerie de l'ancienne ferme, devenue ensuite bergerie
- 14 Maison du « Groupe de Carnetin », des artistes littéraires du début 1900 (*P)
- 15 Ferme du XIX^eme construite sur le terrain du verger du château
- 16 Eglise Saint Antoine et ancien presbytère (*P)
- 17 Au n°17, entrée de l'ancien château avec à droite la maison du jardinier et à gauche celle du garde (*P)
- 18 Mairie
- 19 Vestige du mur d'enceinte du château



(*P) Panneau d'information

Points d'intérêts



Echelle : 1cm = 50m



Carnetin est le plus petit village des vingt communes de l'agglomération de Marne et Gondoire, un territoire aux mille facettes, si près de Paris et pourtant au cœur de la nature.

Dominant la vallée de la Marne en situation de promontoire à 125 mètres d'altitude, point culminant de l'agglomération de Marne et Gondoire, le territoire de Carnetin offre aux habitants une qualité de vie exceptionnelle. Place à la nature ! Les tracas et les nuisances citadines paraissent bien lointaines.

Village entouré de terres agricoles et d'espaces boisés, **Carnetin ancien village viticole** (*P) a su préserver son patrimoine naturel et protéger son bâti briard. Une partie du village est classé Natura 2000.

Le saviez-vous ?

Carnetin s'appelle tout d'abord : Carnotinum (peut-être issu de *carpinus* : charme).

Dans les textes, son nom varie : 1239 Quarnetein, 1251 Guernetein, 1341 Carnatain, 1549 Carnetan, 1687 Carnetaïn, ou encore Carnotin et Carnetanum...



Le château



Un brin
d'histoire

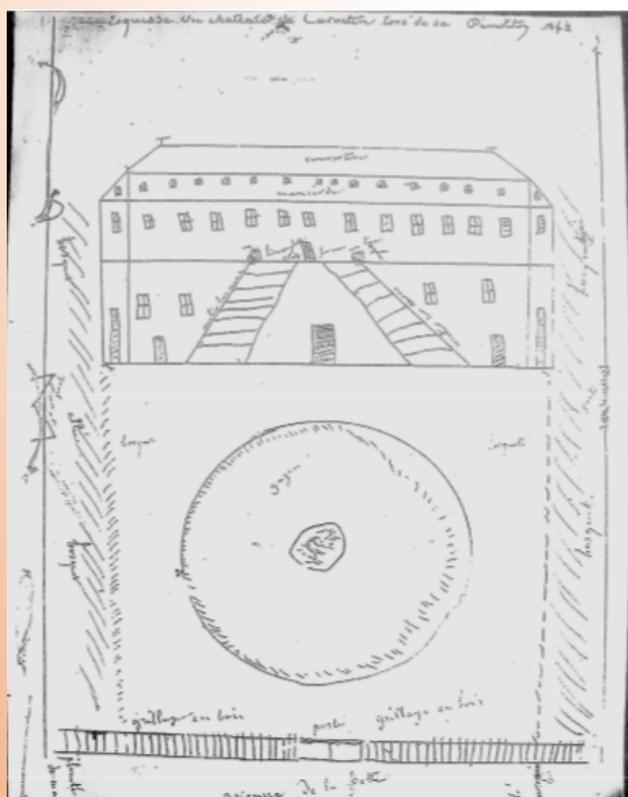
Le château de Carnetin est bâti par la famille d'Orgemont au XIVème siècle.

Les d'Orgemont règnent plus de 2 siècles sur Carnetin avant de céder la place à la famille Amelot de Mauregard.

En 1568, Antoine de Sury devient Seigneur de Carnetin. Il est maître écuyer, secrétaire et notaire du Roi Henri III. Contrairement aux précédents propriétaires, Antoine de Sury fait de Carnetin sa résidence principale. Il rénove le château pour le rendre habitable et plus confortable. En 1582, il est également à l'origine de l'extension du corps de ferme et de la construction du pigeonnier.

Il meurt en 1614. De nombreuses familles se succèdent alors sur la Seigneurie de Carnetin jusqu'au XIXe siècle.

En 1842, Louis Joseph Drausin Frignet, propriétaire de l'époque, fait démolir le château en très mauvais état. A sa destruction, c'est une grande bâtisse d'environ 500m² avec 3 niveaux habitables élevés sur un sous-sol composé de caves et de celliers.



De la Seigneurie il ne reste aujourd'hui que : l'entrée donnant sur les communs n°17 de la rue Albert Mattar*P, quelques murs d'enceinte, le pigeonnier, l'église et l'emplacement de la ferme.

1842 : représentation du château

L'église Saint-Antoine



*P L'église est construite vers 1580 sur ordre d'Antoine de Sury, seigneur de Carnetin, en lieu et place de l'ancienne chapelle.

Cet édifice au cœur de l'histoire locale a été valorisé et préservé : restauration de l'ancienne horloge, installation d'un éclairage LED intérieur la nuit, pavage de la place avec plantation de tilleuls comme à l'ancienne...





L'ancienne horloge et le clocher de l'église

La cloche de 1780 est épargnée à la Révolution. Elle s'est par la suite décrochée accidentellement et fissurée. Elle a été refondue en 1913.

La cloche actuelle « Alphonsine Albertine » porte les noms de son parrain, Albert Mattar, et de sa marraine, Alphonsine Armandot .

Elle continue de rythmer les heures de la journée des Carnetinois et Carnetinoises.



De type Dorléans Stribet ou Strebet, l'ancienne horloge du clocher de l'église date de 1830-1850. Très abîmée, elle a été restaurée en 2018.

Malgré les nombreux travaux effectués au cours des siècles dans l'église, les amateurs de patrimoine peuvent y découvrir une architecture et du mobilier du XVIIIème siècle : stalles, boiseries sculptées, statues de Saint Vincent, patron des vignerons, et Saint Antoine.



L'église est ouverte au public lors de différentes manifestations : Journées Européennes du patrimoine avec visite commentée, concerts et spectacle de Noël.

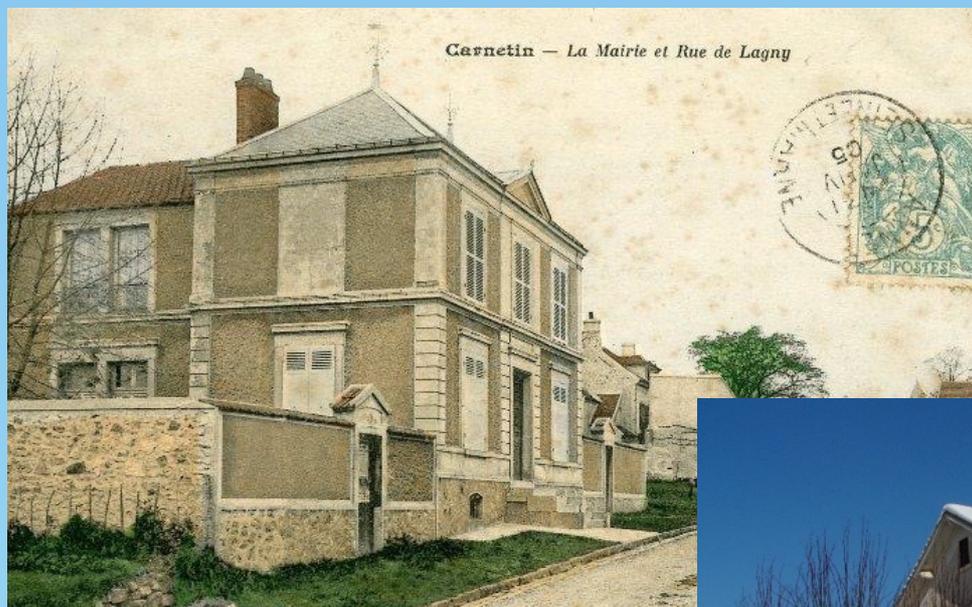
La tour de Carnetin, dernier vestige de la ferme seigneuriale



Le pigeonnier de la ferme seigneuriale de Carnetin est construit en 1582. Il permet alors d'accueillir 2.500 boulins (trous dans le mur d'un colombier servant de nids aux pigeons). *P

Photographié des milliers de fois, il figure sur toutes les cartes postales anciennes. Cet ancien pigeonnier a pris le nom de « tour » dans le langage courant.

L'école devenue mairie



Avant la construction de la Maison d'école, la classe se déroulait dans des maisons du village louées à des particuliers.



Le 27 août 1879, en lettre à la commune de Carnetin, M. Le Sous-Préfet annonce l'allocation de 10.000 francs pour l'aider à construire une maison d'école.

L'ouverture de l'école a lieu le 9 novembre 1882. Cette école fonctionne jusqu'au début des années 1960 et accueille alors tous les enfants de 6 à 14 ans.

Liberté, Egalité, fraternité,



La villa Righi

Elle est construite en 1910 par le peintre Victor Grasognon dit « Latinville ». (*P)

En septembre 1914, durant la bataille de la Marne, sa tour est réquisitionnée par l'état-major pour servir de point d'observation.

Depuis le haut de la tourelle, il est possible de voir jusqu'à Paris.



L'aqueduc de la Dhuis



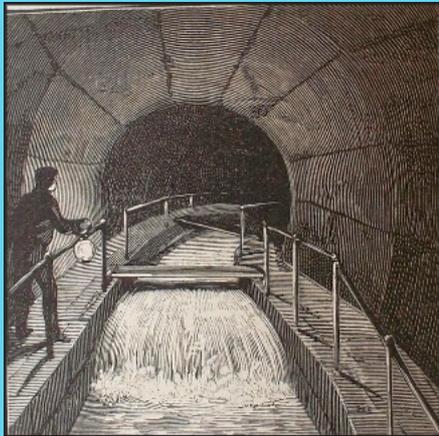
Au XIXe siècle, Paris manque d'eau potable.

La source de la rivière Dhuis à Pargny (02) est alors choisie pour alimenter la capitale via un aqueduc, l'aqueduc de la Dhuis.

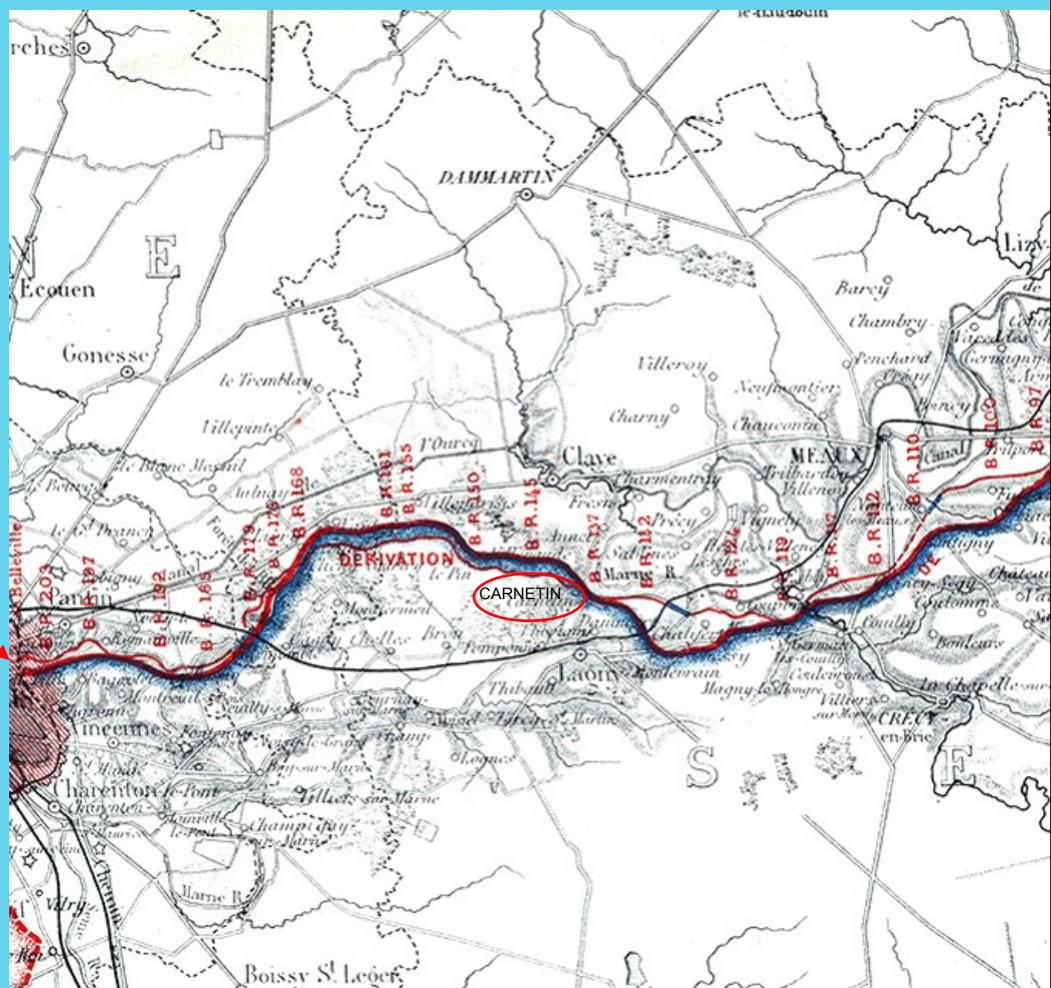


Le saviez-vous ?

Les « tortues »
permettaient au
personnel d'entretien
d'accéder à l'ouvrage.



Arrivée de l'aqueduc à Ménilmontant



Les travaux commencent fin 1863 et la distribution devient régulière le 1^{er} octobre 1865.

L'eau est acheminée jusqu'au réservoir de Ménilmontant à Paris après avoir parcouru 131 km.

Principalement enterré, l'aqueduc est constitué de tuyaux de fonte et de nombreux ouvrages lui permettent de traverser vallons et rivières.

Des bornes hectométriques jalonnent son trajet et des regards permettent l'inspection de l'aqueduc.

Aucune circulation à moteur ni même équestre n'y est permise afin de garantir la qualité de l'eau puis pour éviter des effondrements.



Dès sa construction, le tracé de l'aqueduc est investi par les badauds et des buvettes s'y installent.

Puis, au cours des années et des besoins, l'aqueduc a évolué.



Regard et bornes à Carnetin



A Carnetin

Grâce aux contraintes liées à l'aqueduc, Carnetin est protégé de toute urbanisation intempestive et peut garder son caractère rural.

Le GR14A suit le tracé de l'aqueduc et la commune a intégré une partie de son tracé dans ses circuits touristiques.

La « cabane de la Dhuis », qui servait de local technique aux ouvriers de la Dhuis, sert dorénavant de point de rencontre et de départ pour les randonneurs.



Le groupe de Carnetin

*P De 1904 à 1907, un groupe d'amis prend l'habitude de se réunir toutes les semaines au 18 rue la Croix.

Fuyant le tumulte de la vie parisienne, dont ils sont au cœur de la vie littéraire, ils viennent à Carnetin puiser leur inspiration, débattre sur l'écriture au rythme de l'amitié et de la tolérance, ciment de ce groupe.

Le Groupe de Carnetin est né.

Parmi les figures les plus connues, on peut citer : Francis Jourdain (écrivain, peintre et architecte décorateur), Marguerite Audoux (Prix Femina pour son roman « Marie-Claire »), Charles-Louis Philippe (écrivain et fondateur de *la Nouvelle revue française*), Léon Paul Fargue (écrivain) ou encore Léon Werth (romancier).



Michel Yell, Charles-Louis Philippe et
Léon-Paul Fargue à la Croix

Le saviez-vous ?

Carnetin a été un village privilégié par les peintres (comme Delestre ou Dupérelle) qui ont représenté sa nature, son point de vue et le pigeonnier.

Flânerie dans le village...

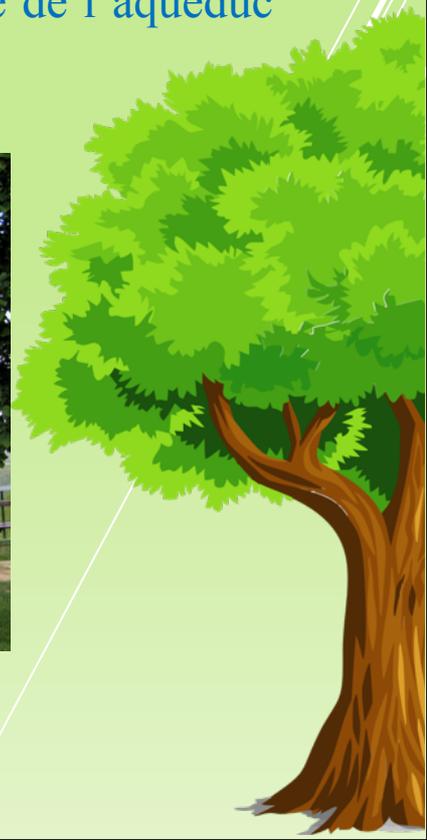


Les anciens chemins dits de « brouette » permettent aux marcheurs de découvrir vergers, anciens pieds de vigne... des petits morceaux de campagne dissimulés.

Le GR®15 (anciennement GR®14A) traverse le village en empruntant le tracé de l'aqueduc de la Dhuis.



Carnetin,
la nature
partagée



au cœur de panoramas exceptionnels



Le belvédère de la Croix offre une vue imprenable et majestueuse sur la vallée de la Marne. Le parcours de la Dhuis offre de nombreux points de vue sur l'immensité des forêts et des champs.

Ce paysage naturel changeant au fil des saisons et aux heures de la journée a su séduire les peintres qui l'immortaliseront sur leurs toiles.



A l'abri des regards se niche : la mare à Gros



Cet ancien abreuvoir et réserve d'eau de 500 m³ est un espace naturel qui accueille une faune diversifiée. Les roseaux et les nénuphars aux fleurs blanches et roses égayent la mare tout l'été et permettent à de nombreuses espèces de se développer. *P

Parmi les espèces de poissons, on peut citer le carassin, le gardon, le rotengle, la carpe miroir. Les grenouilles rainettes vertes ou grises, rieuses et les crapauds communs font raisonner leur chant. Les soirs de printemps, c'est un vrai concert !!!

Un hôtel à insectes a été installé pour participer à la préservation des écosystèmes ainsi qu'un nichoir pour les oiseaux.

Un havre de paix...





Roubert Mattar le pigeon guide les enfants dans les rues de Carnetin

Roubert Mattar, le jeune pigeon, te guide dans les ruelles et les chemins du village perché de Carnetin. Il te fera découvrir ses lieux préférés, ceux de son enfance, le point de vue sur la Marne et il partagera avec toi ses souvenirs.

Retrouve-le à la mairie du village, rue Albert Mattar

Balade : + 6 ans

Durée : environ 45 minutes (7 énigmes)

1. Télécharge l'application Baludik gratuitement
2. Flashe le QR-Code via l'application Baludik
3. Profite de l'expérience de jeu et amuse-toi bien



Ce jeu de piste
vous est proposé
par

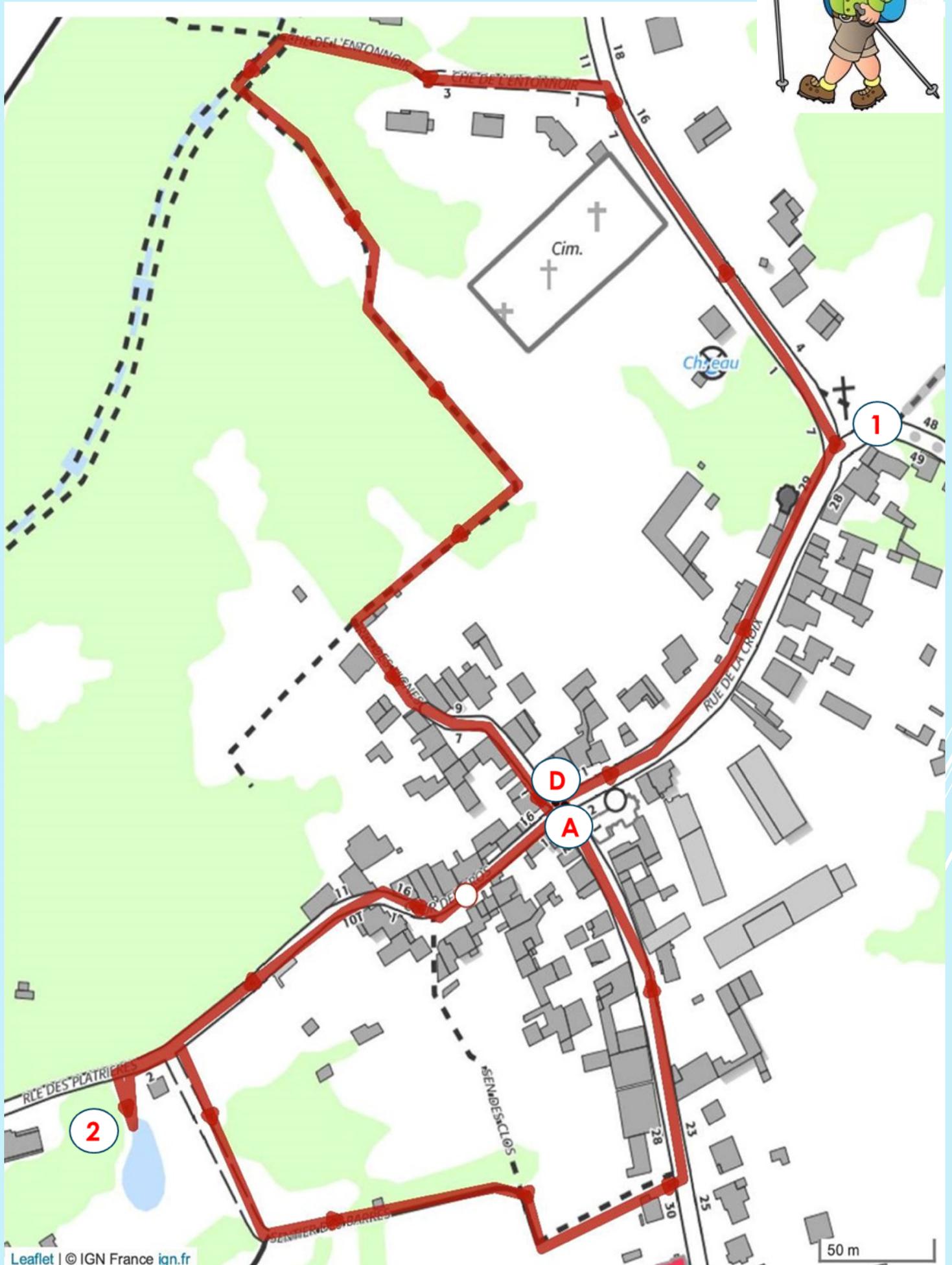


Office de
Tourisme
**MARNE
GONDOIRE**



Randonnée n°1

« Au cœur du village »



Départ et arrivée : Eglise Saint-Antoine *P

1 km 700 - durée: 40 mn

D Départ de l'Eglise Saint-Antoine, rue de la Croix. Dirigez-vous vers le belvédère, admirez-y le panorama exceptionnel sur la boucle de la Marne. **1**

Tournez à gauche rue des Gloriettes, puis de nouveau 1^{ère} à gauche après le cimetière : vous êtes sur le chemin de l'Entonnoir.

Descendez jusqu'à l'intersection de la Dhuis. Prenez alors à gauche sur 100m et remontez la butte sur votre gauche. Tournez à droite sur le chemin en longeant les murs, puis 1^{ère} à gauche pour traverser la cour des Courants. Arrivé face à l'église, engagez-vous à droite dans la cour des Gros et poursuivez votre chemin jusqu'à la mare. **2**

Profitez de cet endroit emplis de sérénité.

Revenez sur vos pas. Prenez la 1^{ère} à droite (sente des Barrés), et empruntez le petit chemin de « brouette » qui débouche sur la rue Albert Mattar.

A votre droite se trouve la mairie.

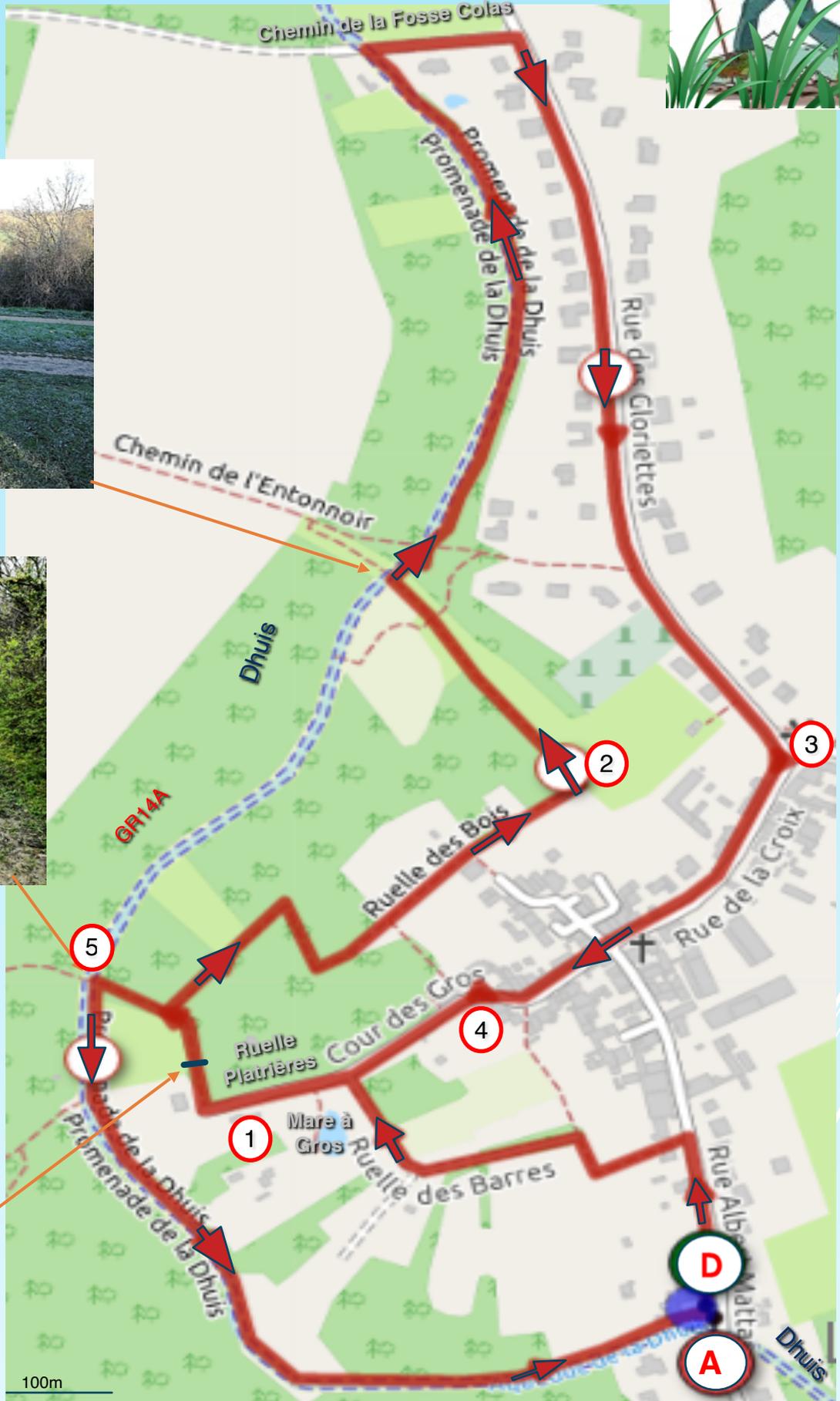
Pour finir, remontez sur votre gauche la rue A. Mattar jusqu'à l'église. **A**





Randonnée n°2

Hors les murs



Départ et arrivée : Dhuis - rue Albert Mattar
3 km 100 - durée : 1h15

D Départ de la Dhuis rue Albert Mattar.

Remontez la rue Albert Mattar, passez devant la mairie puis tournez à gauche sur le chemin de « brouette ».

Suivez ce chemin (sente des Barrés) jusqu'à l'intersection. Prenez à gauche et posez-vous quelques instants à la mare. **1** Admirez la nature à l'écosystème d'une grande diversité, laissez-vous emporter par le calme qui règne dans cet espace naturel.

En quittant la mare, reprenez votre chemin à gauche, passez la barrière forestière et poursuivez tout droit en laissant le chemin descendant sur votre gauche.

Remontez le petit sentier et poursuivez-le en longeant le mur. Arrivé dans la clairière, tournez à gauche. Contemplez le point de vue sur ce grand espace vert préservé. **2**

Descendez ensuite jusqu'à la Dhuis et bifurquez à droite. Suivez cette dernière jusqu'au chemin de la Fosse Colas. A la route, tournez à droite et de nouveau à droite pour vous retrouver sur la rue des Gloriettes. Empruntez cette rue jusqu'à la Croix. Admirez ce panorama unique. **3**

Remontez la rue de la Croix jusqu'à l'église. Continuez en face cour des Gros. Contemplez la villa Righi et longez-la. **4**

Marchez jusqu'à la mare et allez jusqu'à la barrière forestière puis poursuivez tout droit. **5** Prenez, cette fois à gauche, le chemin qui descend jusque la Dhuis. Tournez alors à gauche et suivez la Dhuis jusque la rue Albert Mattar. **A**



Une vue unique



Randonnée n°3

3.689 km, t 92 m, ↓ 92 m ▲ 39 m ▲ 120 m

« Descente dans les Vallières »



Echelle : 2cm = 150m

Départ et arrivée : le belvédère 3km 700 dénivelé : 39m

D Au belvédère rue le Croix, admirez le panorama exceptionnel sur les méandres de la Marne.

Descendez la ruelle de la Marne vers les Vallières.  Prudence en traversant la D418. Arrivez en bas, prenez à gauche sur la route puis à droite dans la clairière jusqu'au bord de la Marne. Tournez à gauche, marchez environ 300m : vous trouverez la dernière borne d'amarrage du port Lepaire dit « de Carnetin ». Longez les berges en suivant le sentier. A l'extrémité, vous trouverez un grand chemin. Tournez alors à gauche. Remontez jusqu'à retrouver sur votre droite le chemin emprunté lors de votre descente pour revenir au point de départ. **A**

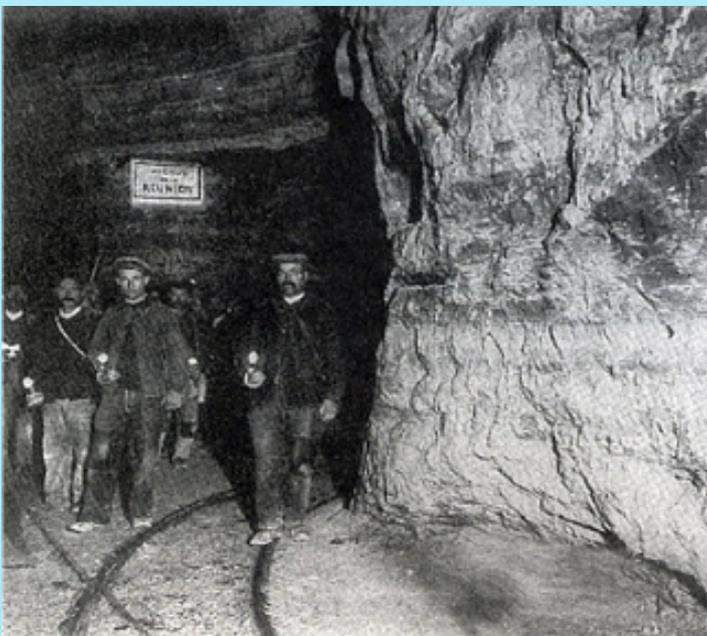


Le saviez-vous ?

Carrière de la Violette

L'histoire de cette carrière souterraine est étroitement liée à la famille Lepaire qui en fut propriétaire sur 5 générations. Elle gérait la plus grosse usine à plâtre du secteur comprenant 4 communes.

Le port servait à l'acheminement du gypse (transformé en plâtre par cuisson) par péniche jusqu'à Paris.





Mairie

32 rue Albert Mattar - 77400 CARNETIN



01.64.30.24.20



mairie.carnetin@wanadoo.fr

Site internet : <https://carnetin.fr>

Et pour plus de découverte :

